

* * *

« La voix disait :

« Pourquoi, en transformant ma substance divine, ai-je créé l'éther ?

« Pourquoi, en transformant l'éther, ai-je créé l'air ?

« Pourquoi, en transformant l'air, ai-je créé la lumière ?

« Pourquoi, en transformant la lumière, ai-je créé l'eau ?

« Pourquoi, en transformant l'eau, ai-je créé la matière ?

« Pourquoi ai-je jeté dans la matière le germe universel d'où sont sorties toutes les créatures animées ?

* * *

« Et voilà que les animaux se mangent entre eux, que l'homme se dispute avec son frère; qu'il méconnaît ma puissance, et qu'il ne s'occupe qu'à détruire mon œuvre, que partout le mal triomphe du bien.

* * *

« Sans attendre l'éclosion des mille âges divins, je vais étendre la nuit sur l'univers, et rentrer dans mon repos.

* * *

« Je vais faire rentrer les créatures dans la matière, la matière dans l'eau, l'eau dans la lumière, la lumière dans l'air, l'air dans l'éther, et l'éther dans ma propre substance. L'eau d'où sont sorties les créatures animées détruira les créatures animées.

* * *

« Mais Vichnou entendant ces mots s'adressa sans peur à l'illustre Brahma et lui dit :

* * *

« O toi, maître de l'univers, des dieux et des hommes, toi dont la puissance est infinie, ô grand tout omniscient et omnipotent à qui les mondes, les astres, les vents, les mers obéissent ;

* * *

« Toi qui ayant résolu de tout produire de ta substance, as jeté le germe immortel dans l'œuf d'or et t'es manifesté brillant de lumière ;

* * *

« Toi qui m'as fait sortir de ta pure essence pour

conserver la création, apaise ton courroux, accorde-moi la grâce de l'univers, j'irai moi-même sous une forme visible reprendre ton culte sur la terre, et apprendre aux hommes à devenir meilleurs.

* * *

« Et Brahma, entendant ces paroles, jeta un regard plein d'amour sur Vichnou qui fut sa première forme manifestée en sortant de l'œuf d'or. Sois sans crainte, lui dit-il, toi qui es sorti de moi tu ne rentreras plus dans le néant, et la nuit que je vais étendre sur l'univers te réserve dans mon sein d'ineffables jouissances.

* * *

« O Paramatma, répondit Vichnou, pourquoi m'avoir fait émerger sur la fleur de lotus parfumée, pourquoi m'as-tu ordonné de tirer de mon sein toutes les créatures animées, les plantes et les fleurs, si tout cela doit périr, avant les mille âges divins?

* * *

« Est-ce que la mère ne pleure pas, quand elle voit mourir ses enfants avant qu'ils aient atteint l'âge de la transformation suprême? pourquoi m'avoir donné pour la nature entière le cœur d'un père et

d'une mère, et me faire assister avant l'heure à la grande nuit du Pralaya?

* * *

« — O Vichnou, ô mon fils, ne te déssole pas, ce qui était bon est devenu mauvais, et ce qui est devenu mauvais doit être détruit, car la décomposition finirait par atteindre les cieux.

* * *

« — Pourquoi donc, ô maître souverain, détruire tous les hommes? n'est-il pas encore nombre de créatures dignes de vivre et pourquoi frapper aveuglément dans ta juste colère sur le bien et le mal?

* * *

« Rien ne saurait changer mon immuable dessein; les hommes seront détruits, mais à cause de toi je ferai grâce à la terre qui les supporte si tu peux trouver une seule famille d'homme vertueux pour la repeupler lorsque ma colère sera apaisée. Va donc et ne tarde pas, car je vais bientôt déchaîner les eaux sur toute la surface du globe.

* * *

« Vichnou descendit alors sur la terre sous la

forme de l'oiseau garouda, et étant arrivé au pays de Canyacoubdja, il dit au saint homme Vaïwasvata : Lève-toi, prends ta cognée, et ordonne à tes fils de te suivre jusqu'à la prochaine forêt.

* * *

« Choisis parmi les arbres les plus gros ceux que tu dois abattre, et hâte-toi de construire un vaisseau assez grand pour contenir toute ta famille, un couple de tous les animaux, et des graines de toutes les plantes, car toi seul, avec les tiens que tu auras recueillis, échapperez à la colère de Brahma.

* * *

« N'oublie pas d'emporter également les livres de la loi, que Swayambhouva lui-même a extraits de sa pure essence, et Manou, fils de Pouroucha (mâle céleste).

* * *

« Vaïwasvata, ayant compris que cet avis lui venait du ciel, et était la récompense de ses vertus, fit ainsi qu'il avait été dit : il construisit le vaisseau, dans lequel il fit entrer ses quatre fils, avec leurs femmes et leurs enfants, et les serviteurs de la famille.

* * *

« Et il confia les livres de la loi extraits de la pure essence à Soma, son fils aîné, et de même il lui donna à garder le livre de Manou, fils de Pouroucha.

* * *

« Et un couple de tous les animaux et des graines de toutes les plantes y trouvèrent place également, et Vaïwasvata ayant fermé le navire, la pluie commença à tomber sans relâche, les mers à déborder, et le globe tout entier disparut sous les eaux.

* * *

« Et cela dura ainsi des jours et des mois, et cela dura ainsi des années, car rien de ce qui était mauvais ne devait survivre, car ce qui était mauvais était la corruption, et la corruption pouvait gagner les mondes supérieurs.

* * *

« Enfin, l'eau cessa de tomber, la mer et les fleuves rentrèrent dans leur lit, et le vaisseau de Vaïwasvata s'arrêta au sommet de l'Hymavat ¹.

1. Hymalaya.

* * *

« Et Vaiwasvata ayant ouvert les portes du navire aperçut une traînée lumineuse aux mille couleurs, qui partageait la voûte des cieux.

* * *

« Vichnou lui apparut de nouveau sous la forme de l'oiseau Garouda, et lui dit : Ceci est la ceinture de l'immortelle déesse Lakmy, c'est un signe de pardon ; lorsque la tourterelle ne rentrera pas au navire tu iras droit devant toi et tes fils repeupleront la terre.

* * *

« Et l'oiseau appelant ces derniers par leur nom leur dit :

« Soma, tu marcheras en gardant l'orient à ta gauche.

« Vamadéva, tu marcheras en gardant l'orient à la droite.

« Sacra, tu marcheras à l'Orient.

« Tchandra, tu marcheras au couchant.

« Et nos enfants seront les seigneurs de la terre, et tous les peuples naîtront d'eux.

* * *

« Vaiwasvata, ouvrant alors les mains, laissa échapper la tourterelle, mais la tourterelle revint sur le soir les pieds humides.

* * *

« Il lâcha alors le radjouvala, mais le radjouvala revint sur le soir avec de la boue aux ailes.

* * *

« Et il lâcha encore une paire de sârasas (grues), et ils revirent le soir voltiger autour du navire, mais ils ne rentrèrent pas.

* * *

« Et ayant lâché encore le balaca, le corbeau et le héron, ils ne revinrent pas.

* * *

« Il jugea que le moment était venu, et de nouveau il laissa échapper la tourterelle, qui revint sur le soir voltiger avec des cris joyeux autour du vaisseau, et elle reprit sa course vers l'orient, elle avait à son bec une tige de l'herbe sacrée du cousa.

* * *

« Vaïwasvata comprit que la terre était de nouveau habitable, il ouvrit les portes du navire, et ayant partagé le troupeau entre ses quatre fils, il leur divisa le monde ainsi que l'avait dit l'envoyé céleste, et les oiseaux s'élancèrent dans les plaines de l'air, et les bêtes fauves s'enfoncèrent en hurlant de joie dans la terre humide et l'herbe verte.

* * *

« Vaïwasvata, ayant retenu trois fois son haleine en murmurant à chaque fois, le mystérieux monosyllabe AUM qui est l'invocation par excellence, fit une offrande aux dieux, en mémoire de l'événement, et une libation aux mânes des morts frappés par la vengeance divine.

* * *

« Puis, ayant pris un jeune chevreau à toison rouge qui était né dans le vaisseau, il l'égorgea sur la pierre du sacrifice en disant : Que ce sang répandu soit un signe d'alliance éternelle entre la terre et les cieux.

* * *

« Que mes descendants à perpétuité offrent ce

sacrifice à Vichnou, âme du monde, esprit de la prière, essence subtile émanée de l'incrée, pensée éternelle de ce qui est, manifestation perpétuelle du Grand Tout, qui a sauvé le monde de la destruction par les eaux. »

Le poète du Hari-Pourana termine alors le chant du déluge, comme il avait terminé le chant de la création, par l'invocation suivante :

« Immortel Vichnou, divin Pouroucha (mâle céleste), toi qui fécondes la nature entière, manifestation visible de l'immortel Brahma, père des dieux et des hommes, j'ai dit ta puissance, ta grandeur, ta bonté, pour qu'à tous ceux qui répéteront ces chants excellents, qui te sont consacrés, tous les péchés soient remis, et que le swarga leur soit ouvert à l'heure de leur dernière transformation. »

La légende diluvienne du Siva-Pourana est conçue à peu près dans les mêmes termes, seulement il y est fait honneur à Siva du salut du monde.

Nous n'en finirions pas si nous voulions donner ici toutes les traditions de l'Inde sur le cataclysme asiatique.

M. Pauthier a donné la traduction de celle du Mahabharata.

Nous en avons publié nous-même une version abrégée dans *la Bible dans l'Inde*. Le Nitia-Carma, recueil d'hymnes, de prières et de légendes sacrées, contient un commentaire des Védas et plusieurs récits du déluge.

Il n'y a pas une secte dans l'Inde qui ne possède dans ses livres sacrés plusieurs poèmes sur le même sujet, ne différant entre eux que par quelques détails de mise en scène. Un des plus intéressants se trouve dans le deuxième sastra des Djeinas, nous regrettons que son étendue ne nous permette pas de le donner ici. Ce poème a presque à lui seul l'étendue d'un des Védas.

Il existe encore dans le Travencor, près du cap Comorin, une secte importante de brahmes qui adore Indra comme la manifestation la plus puissante des trois grands dieux de la Trimourti, et c'est à lui qu'elle attribue le secours prêté à Vaïwasvata à l'époque du déluge; nous allons donner un extrait de cette légende diluvienne, qui débute et se termine par une invocation du Rig-Véda, et semble avoir donné naissance plus particulièrement à la tradition grecque sur le dernier cataclysme. Nous pourrions alors comparer les récits des autres peuples de l'antiquité sur cet événement, à ceux de l'Inde, et conclure.

CHAPITRE V.

LA LÉGENDE D'INDRA.

Invocation.

« Accourez, amis, prenez vos places, que le chef de chœur s'avance, et choisisse le plus beau de ses chants pour célébrer Indra.

* * *

« Indra, le puissant Indra, dispensateur souverain des richesses. Mais faites avant les libations prescrites.

* * *

« Qu'Indra nous comble de ses faveurs, qu'il nous rende magnanime, qu'il nous donne la sagesse, qu'il accepte nos sacrifices.

* * *

« Chantez Indra qui, sur son char de bataille, broie ses ennemis sous les pas de ses coursiers rapides.